

ANTHROPEN

Le dictionnaire francophone d'anthropologie ancré dans le contemporain

RELATION

Lapierre, Nicole
CNRS, France

Date de publication : 2020-04-07

DOI: <https://doi.org/10.17184/eac.anthropen.128>

[Voir d'autres entrées dans le dictionnaire](#)

La notion de Relation (toujours écrite avec une majuscule quand elle est au singulier) est centrale dans l'œuvre à la fois poétique, philosophique et anthropologique d'Edouard Glissant. Cette œuvre profondément originale dans sa conception comme dans son expression, use d'un certain nombre de termes et de notions qui lui sont propres. Elle s'est élaborée à partir d'une série de refus et de critiques. Refus d'une conception linéaire de l'histoire, qui ignore les expériences historiques d'autres peuples, comme l'histoire française a occulté l'expérience de la traite, de l'esclavage, de la domination coloniale, notamment aux Antilles. Critique d'une « pensée de l'Un » et d'une ontologie de l'Être, des idées de genèse, de fondation, de racine unique, de reproduction du même dans le « mythe de la filiation ». Refus des identités closes, qui sont toujours exclusives et excluantes. Critique d'un « universel généralisant » exporté et imposé, d'une raison conquérante assujettissant la nature et l'altérité. Critique, enfin, d'une « pensée de système », ne laissant aucune place à l'incertitude et aucun rôle à la sensibilité. Derrière ces rejets et ces critiques, c'est évidemment l'hégémonie d'une certaine conception occidentale du monde qui est visée.

Cependant, Glissant n'entend nullement lui opposer une contre-hégémonie, venant de la périphérie, remplacer sa centralité et sa domination. Car ce serait alors rester dans une même logique, inversée, symétrique et mimétique. Il effectue une véritable rupture épistémologique, pour appréhender une nouvelle configuration du monde qui est, d'emblée et continument, dans le divers et la Relation. Sans origine ni commencement, ce monde est fait de toutes les histoires des peuples – y compris celles qui furent raturées – de leur expression et de leurs interactions. « La Relation relie, (relaie), relate » (2007, 187), écrit-il. Elle n'est pas seulement lien, mais passage de témoins (entre histoires, cultures, populations). « Dans la Relation, ce qui relie est d'abord cette suite des rapports entre les différences, à la rencontre les unes des

autres. » (2009, 72) Les diversités qui ainsi s'accordent ou se confrontent, ne sont jamais ni fixées, ni effacées, ni transparentes les unes aux autres. Elles gardent ce qu'il appelle leur « droit à l'opacité ». Celui-ci est distinct du droit à la différence, qui a été une étape nécessaire, plus ou moins franchie selon les pays, mais toujours au péril de se figer dans de nouvelles identités closes, juxtaposées dans un relativisme stérile. L'opacité « n'est pas l'enfermement dans une autarcie impénétrable, mais la subsistance dans une singularité non réductible. » Respecter ce droit, c'est « renoncer, pour un temps peut-être, à cette vieille hantise de surprendre le fond des natures » (2007, 204). Pas plus que la différence, la Relation n'est un nouvel absolu, un nouvel universel. C'est un mouvement permanent aux conséquences imprévues qui ne peut être compris que par une « pensée du tremblement », et non une « pensée de système ». Autrement dit, une pensée sensible, qui ne cherche pas le fondement et la stabilité de l'Être, mais s'attache à la fragilité et l'incertitude de l'étant – écrit sans majuscule, pour ne pas singer l'Être, précise-t-il. (2006 a, 42). Il parle également de « pensée archipélique », attentive aux écarts et passages, opposée à la pensée continentale qui, elle, voit tout en bloc.

De livre en livre (essais, poèmes, romans), Edouard Glissant approfondit et précise cette idée première de la Relation et de l'échange, tramant ses dérivations esthétiques et politiques à l'échelle d'un monde, le nôtre, où la « créolisation » (2006 a), processus imprévisible et créateur, a désormais gagné la Terre entière. La créolisation n'est pas un nivellement mais un enrichissement, fait de différences partagées par des humanités qui se découvrent et s'éprouvent. « Tu échanges, changeant avec l'autre sans pourtant te perdre ni te dénaturer » (2005, 38), répète souvent Glissant. Une formule qu'une anthropologie non hégémonique et co-construite pourrait aisément reprendre à son compte.

Références

Glissant, É. (2005), *La cohée du Lamentin*, Paris, Gallimard.

Glissant, É. (2006a), *Introduction à une poétique du divers*, Paris, Gallimard.

Glissant, É. (2006b), *Une nouvelle région du monde*, Paris, Gallimard.

Glissant, É. (2007), *Poétique de la Relation*, Paris, Gallimard.

Glissant, É. (2009), *Philosophie de la Relation*, Paris, Gallimard.